

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 54 (1997)
Heft: 1

Rubrik: Jeunesse + Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les cantons, centres de décision de J+S

Les services cantonaux J+S de la Suisse

A l'occasion des 25 ans de J+S, nous désirons présenter tous les services cantonaux de l'Institution. Bien que J+S soit un mouvement national, chaque canton a sa structure originale et sa propre philosophie. Les présentations sont faites selon la liste officielle de la Confédération.

Zurich

Konrad Schwitter, chef de l'office J+S
Traduction: Françoise Huguenin

Vu la quantité énorme des monitrices et moniteurs J+S du canton, on comprendra aisément que les dix collaboratrices et collaborateurs du service J+S ne sont pas à même de les connaître personnellement, ne serait-ce même qu'une petite part d'entre eux. Toutefois, une répartition des tâches si possible bien définie et à peu près toujours égale doit permettre aux monitrices et moniteurs de reconnaître du moins le nom et la voix de l'interlocuteur travaillant au service et de créer ainsi un certain sentiment de relation personnelle. Si des contacts personnels et directs dans l'administration sont ainsi plutôt rares, ils sont d'autant plus existants dans la formation et le perfectionnement des moniteurs. Une autre possibilité de soigner les contacts à la base – et donc de ne pas être uniquement une administration – peut se concrétiser dans les camps de jeunesse organisés par le service. Il s'engage avec beaucoup d'assiduité dans ce domaine, de même que dans celui de la traditionnelle course d'orientation de Zurich.

Pour des raisons historiques, d'organisation mais également pratiques, les tâches relevant du domaine du sport de droit public sont, dans le canton de Zurich,

réparties sur plusieurs départements. Le sport est dépendant du département militaire, auquel le service Jeunesse + Sport continue à être rattaché.

Si l'on porte un regard sur le développement de J+S durant ces 25 dernières années, on s'aperçoit bien qu'il s'agit d'une entreprise couronnée de succès. L'augmentation du nombre des disciplines sportives, des cours de branche sportive et des monitrices et moniteurs formés est considérable. Malgré une grande variété de tendances et de phénomènes de mode, également dans le domaine du sport, les disciplines sportives traditionnelles ont tenu le coup sans subir de dommages. Même le soi-disant esprit d'époque – on entend par là les interprétations variables des thèmes «diriger» et «s'investir» – n'a laissé que peu de traces auprès de J+S. Par contre, on note une véritable évolution dans le domaine du sport telle que l'admission justifiée à J+S des branches Unihockey et Snowboard.

Parmi les nombreux événements réjouissants qui se sont suivis de 1972 à aujourd'hui, il convient de souligner spécialement l'abaissement de l'âge J+S. Ce pas important de politique sportive fut précédé par le programme annexe à J+S dans différents cantons. C'est avec une satisfaction particulière que Zurich rappelle qu'il a contribué à faire ce pas en introduisant, en 1987, sous la désignation

de «Zürcher Jugendsport» (sport pour la jeunesse zurichois), le premier programme annexe pour les jeunes âgés de 12 et 13 ans.

Malheureusement, le travail accompli en faveur de la jeunesse et du sport n'a pas été épargné par des événements tragiques. Le canton de Zurich a été durement frappé par trois accidents d'avalanches qui ont été lourds de conséquences.

J+S a un bon renom. C'est aussi la raison pour laquelle l'Institution a été épargnée jusqu'à ce jour des coupes financières. Pour maintenir cette situation, il faut, et c'est là une des conditions *sine qua non*, que les offices concernés puissent offrir des prestations de service irréprochables. Zurich, par exemple, a développé un programme informatique pour les services J+S. Pourtant, malgré des méthodes de travail plus rationnelles, il ne faut jamais perdre de vue que la clientèle des services J+S est constituée avant tout de jeunes idéalistes qui effectuent, durant leur temps de loisirs, un travail pour la jeunesse considérable, que l'on ne saurait remplacer. ■

Berne

Section alémanique, Berne

Annemarie Lierow, cheffe de l'office J+S
Traduction: Eveline Nyffenegger

L'office des sports est l'un des neuf offices rattachés à la direction de l'instruction publique de laquelle dépendent les domaines de la formation, du sport et de la culture. Il est formé de trois sections: la promotion du sport, J+S de la Berne francophone et J+S de la Berne alémanique. En ce qui concerne la coordination intercantonale, la section J+S francophone est rattachée à la Romandie, alors que la section alémanique est rattachée à la région septentrionale de la Suisse. Ainsi, Berne fait une fois de plus office de «pont» entre ses régions linguistiques, rôle qu'elle assume volontiers. L'équipe J+S du «siège principal», à Berne, est forte de dix personnes, dont trois occupées à temps partiel. La plupart des collaborateurs sont moniteurs ou experts J+S dans au moins une branche sportive.

Moments forts

Il y a plus de 20 ans que l'office cantonal J+S a fait son entrée à l'exposition BEA, la première fois sur invitation de l'Administration fédérale des alcools. Ce fut ainsi l'occasion de se faire connaître du grand public et, par la même occasion, de faire connaître l'Institution J+S. Vu



De g. à dr.: Maurice Besson, Willi Schmid, Karin Meyer, Ruth Müller, Konrad Schwitter, Irin Landau, Sonja Amacher, Werner Gurtner, Rudolf Mantel, Hans Wolfer.

(Photo: Pius Fischlin)



Les collaboratrices et collaborateurs de l'office J+S de Berne.

(Photo: mise à disposition)

l'immense succès remporté par les manifestations sportives que nous avons organisées, la direction de la foire mettait une tente à disposition de l'office pour toute la durée de la foire dès l'année suivante.

Au cours de toutes ces années de participation, nous avons vécu de nombreux moments et événements intenses qui restent gravés dans nos mémoires. Ainsi, par exemple, une certaine année, en plus des activités offertes sous la tente dressée dans l'aire de la foire, nous avons proposé des excursions pour tous qui devaient avoir lieu en fin de semaine. Le temps affreux transforma rapidement les parcours en un terrain marécageux et, au lieu des 3000 participants escomptés, seuls deux douzaines d'irréductibles s'annoncèrent. Bilan: plus de 80 litres d'Ovomaltine et une grande quantité de saucisses à rôtir charbonnant doucement sur le gril nous restèrent sur les bras.

Une autre fois, nous avions un urgent besoin d'installations mobiles pour le tournoi de basketball prévu sous la tente, dans l'aire de la BEA. L'Ambassade de Chine se déclara prête à mettre à notre disposition les paniers installés chez elle. Le transport s'avéra cependant très difficile et menaça d'échouer. En effet, les murs de la citadelle de l'Ambassade de Chine s'avérèrent aussi infranchissables pour l'équipe de transport que ceux de la mère patrie! Ce n'est qu'avec l'aide d'un véhicule officiel des pompiers de la ville de Berne que les deux paniers de basketball purent être sortis et amenés sous notre tente.

Grâce à l'excellente entente entre l'équipe J+S, la direction de la foire et le personnel de la BEA, des joutes sportives étaient organisées chaque année entre ces deux institutions. Ces rencontres sportives, toujours très physiques, rendaient la douche indispensable. L'équipe J+S pouvait se rafraîchir et panser les blessures de ses joueurs au deuxième sous-sol du stade de glace, dans les ins-

tallations de la protection civile. Lors d'une de ces rencontres, la remontée du sous-sol s'avéra difficile et réellement dramatique: en effet, un feu s'était entre-temps déclaré dans le cinéma de la BEA, sis au premier sous-sol. Une épaisse fumée noire et suffocante due à la combustion de matières synthétiques se répandit bientôt dans l'escalier. Pris de panique et serrés les uns contre les autres comme dans un troupeau de moutons, tous foncèrent à travers la fumée épaisse et âcre pour sortir, mais tous se retrouvèrent devant une porte en verre, fermée par mesure de sécurité. Ce n'est que grâce à l'intervention rapide des pompiers que chacun put, titubant et toussant, se rendre à temps à l'air libre. ■

Berne

Section francophone, St-Imier
Michel Meyer, chef de l'office J+S

Le 27 septembre 1970, le peuple des six districts jurassiens a adopté massive-

ment l'article 27^{quinquies} sur l'encouragement de la gymnastique et des sports.

Quelques mois plus tard, le Grand Conseil bernois adopte une motion du député Francis Erard visant à la création d'un office jurassien Jeunesse + Sport.

Le bureau J+S de St-Imier s'est ouvert le 1^{er} mars 1973. Ainsi, la minorité francophone du canton de Berne dispose, depuis bientôt 25 ans, de son propre office. Cet exemple est unique en Suisse.

Dès la naissance du mouvement, nous avons cherché à propager J+S dans les écoles, les clubs, les mouvements de jeunes afin que notre région, et plus particulièrement sa jeunesse, profite pleinement des avantages offerts par la Confédération.

Aujourd'hui, le bureau J+S de St-Imier est bien connu de la population. Qui ne se souvient de la Bella Tola, de Carona, des Crosets, de la Furka? Nos élèves d'hier, aujourd'hui parents, nous le confirment au téléphone: *N'avez-vous pas une place pour ma fille ou mon fils, dans un de vos camps? J+S, je me rappelle..., c'était super!*

Notre regret est de devoir freiner l'offre de camps cantonaux pour les jeunes, les moyens financiers et en personnel étant limités. A St-Imier, une toute petite équipe comprenant un poste à temps complet et deux à temps partiel fait de son mieux pour que J+S reste bien vivant pour les Romands du canton de Berne.

En ce qui concerne l'avenir, il s'agira de sensibiliser les associations sportives et les clubs à leur rôle futur, à savoir: dépasser le cadre restrictif de la performance, de la compétition et offrir à une frange la plus large possible de la jeunesse, un sport plus proche de ses aspirations.

J+S rénové, repensé, rajeuni jouera au siècle prochain un rôle essentiel auprès des jeunes si l'on veut bien, en haut lieu, préserver cet instrument merveilleux. ■



L'équipe de l'office J+S de St-Imier: Eliane Gentili, Michel Meyer, Josiane Isler.

(Photo: mise à disposition)